

8 h 00 - 8 h 45

Accueil – Le Nouvel Hôtel, Montréal

Kiosques

8 h 45 - 9 h 00

Mots de bienvenue

9 h 00 - 10 h 30

Plénière

*Cyberviolence par l'utilisation d'outils
numériques et de l'intelligence artificielle*



Maya Alieh
Superviseur
Unité Cyberenquête SPVM
Experte et conférencière en cybercriminalité,
réseaux sociaux et tendances émergentes

Cyberviolence, technologies émergentes et leurs réalités locales

Nous parlerons de l'impact croissant des technologies existantes et émergentes sur les formes de violence en ligne. Nous mettrons en lumière les multiples visages de la cyberviolence — du harcèlement en ligne à la surveillance physique — ainsi que les défis que nous posent les réseaux sociaux et leurs dérivés. En faisant un survol des phénomènes qui se manifestent différemment sur le terrain, cette conférence ambitionne de susciter une réflexion critique sur les enjeux numériques auxquels nous devons faire face au cours des prochaines années.

Maya Alieh, pionnière de la cyberenquête au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), est reconnue comme une figure de proue dans la lutte contre la cybercriminalité. Forte d'une carrière qui l'a menée d'agent patrouilleur à agent d'infiltration, elle a su anticiper les enjeux technologiques en rejoignant l'Unité des Crimes Technologiques il y a plus de 13 ans.

Son expertise l'a rapidement élevée au rang de témoin expert et de mentor, la menant à diriger en 2017 la création et la gestion du module de cybercriminalité du SPVM. Elle y supervise également la formation avancée des détectives en cyberenquête.

Au-delà de son rôle au SPVM, Maya Alieh est une contributrice active à l'échelle nationale, participant à des comités et groupes de travail sur la cybersécurité. Elle est d'ailleurs co-présidente du E-Crimes Committee regroupant plus d'une vingtaine d'organisations policières ainsi que des représentantes et des représentants du milieu académique et privé. Elle dispense également des formations clés à l'École nationale de police du Québec et au Collège canadien de police aux détectives des crimes majeurs partout au Canada ainsi qu'aux agentes et agents d'infiltration du Québec.

Son engagement et ses contributions ont été maintes fois salués. En 2022, elle a reçu la Médaille du service exemplaire de la police. En 2023, elle a été honorée de la prestigieuse Médaille du couronnement du Roi Charles III et a obtenu en 2025 une Citation d'Excellence pour l'innovation, l'une des plus grandes distinctions au SPVM, reconnaissant son rôle essentiel dans l'avancement des pratiques policières.

Maya Alieh incarne l'excellence et l'innovation, faisant d'elle une figure inspirante dans le domaine de la cybercriminalité et un atout majeur pour la sécurité publique.



Audrey Potz
Coordonnatrice scientifique
Chaire de recherche en prévention de la cybercriminalité
Candidate au doctorat en psychologie (Ph. D. (c))
Université du Québec à Trois-Rivières

Soutenir les personnes victimes de fraude en ligne : portrait, besoins et bonnes pratiques à l'ère du numérique

Dans un contexte où les technologies redéfinissent les dynamiques humaines, économiques et financières, la fraude en ligne, sous ses multiples formes, représente un enjeu omniprésent et complexe. L'évolution rapide et constante des technologies favorise l'émergence de nouveaux stratagèmes mettant à l'épreuve les systèmes de prévention et de détection existants. Les données récentes illustrent l'ampleur croissante du phénomène. En 2024, le Centre antifraude du Canada a dénoté 51 616 signalements, comprenant 36 199 victimes de fraude, entraînant une perte totale de 648 millions de dollars. En date du 30 juin 2025, déjà 342 millions de dollars de pertes liées aux fraudes ont été déclarés. Au-delà de l'impact financier, le parcours post-victimisation s'accompagne souvent de détresse, de stigmatisation sociale et d'obstacles importants dans l'accès au soutien. La présentation portera sur les besoins des personnes victimes de fraude en ligne ainsi que les bonnes pratiques et défis en matière d'intervention auprès de cette clientèle. L'objectif est de mieux comprendre, prévenir et intervenir, en favorisant des réponses adaptées aux réalités actuelles et aux recours technologiques disponibles.

Audrey Potz a auparavant assuré la coordination de la Clinique en cybercriminologie de l'Université de Montréal, offrant des services aux personnes victimes de fraude en ligne et menant divers projets de recherche sur cette thématique. Elle termine actuellement son doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sa thèse porte sur la santé psychologique des enquêtrices et enquêteurs spécialisés en exploitation sexuelle et physique d'enfants. Son expertise combine intervention, recherche et transfert de connaissances dans les domaines de la cybercriminalité, de la victimologie et de la santé psychologique au travail.

10 h 30 - 11 h 00

Pause | Kiosques

11 h 00 - 12 h 15

Choix d'atelier

1

*Victimisation en
contexte sectaire*

Victimisation des enfants qui vivent au sein d'une secte totalitaire

Un mouvement sectaire se trouve à être en rupture contestataire avec les valeurs dominantes de la société moderne ou avec une religion dominante et, plus il se trouve à être en rupture contestataire, plus il développe l'esprit sectaire. Une secte totalitaire se caractérise par l'autoritarisme d'un leader qui justifie ses actes et son pouvoir par un discours idéologique. Les enfants élevés dans de tels environnements sont souvent exposés à des risques de maltraitance ou de victimisation. L'isolement social, une forme de mauvais traitements psychologiques reconnue par la *Loi sur la protection de la jeunesse*, peut évoluer vers une situation de séquestration dans les sectes totalitaires. Le contenu de l'atelier portera entre autres sur les caractéristiques de ces groupes. En nous appuyant sur le récit de Josh Seanosky, victime du pasteur Guillot, nous allons examiner comment la séquestration a joué un rôle de premier plan dans le maintien du petit Josh dans une situation de maltraitance hors du commun.



Lorraine Derocher, Ph. D.
Chercheuse
Centre de recherche sur l'enfance et la famille
Université McGill
Professeure associée
Centre d'études du religieux contemporain
Université de Sherbrooke

Lorraine Derocher, Ph. D. est sociologue et membre régulière du Centre de recherche sur l'enfance et la famille de l'Université McGill. Depuis plus d'une vingtaine d'années, elle s'intéresse aux enfants élevés au sein de groupes sectaires. Ses recherches touchent à la protection de l'enfance dans ces milieux et aux défis associés à la vie après la secte pour quelqu'un qui y a vécu son enfance et qui a décidé d'en sortir.

Auteure de quatre ouvrages, dont deux spécifiquement pour les personnes professionnelles et intervenantes *Intervenir auprès de groupes sectaires ou de communautés fermées – S'outiller pour protéger les enfants* (PUQ, 2018) et *Intervenir auprès de sectes religieuses en protection de la jeunesse – Un défi* (PUQ, 2015; Prix FRQSC), Lorraine Derocher a développé une expertise qui l'amène à donner des conférences et des formations sur le sujet.



Josh Seanosky
Survivant d'un milieu sectaire
Militant pour la protection et les droits des enfants

Josh Seanosky est un survivant d'abus graves subis dès son enfance jusqu'à l'âge de 21 ans, notamment aux mains du pasteur Claude Guillot. Âgé de 32 ans, il mène depuis plusieurs années un combat déterminé pour la reconnaissance des victimes d'abus et la défense de leurs droits.

Impliqué dans plusieurs démarches judiciaires, tant au criminel qu'au civil, Josh Seanosky poursuit aujourd'hui plusieurs institutions religieuses devant la Cour supérieure du Québec. Son témoignage a également marqué le grand public lors de la diffusion du documentaire *Victimes du pasteur Guillot* (Jean Sébastien Lozeau) en 2023.

Militant pour l'abrogation de l'article 43 du *Code criminel*, il prend régulièrement la parole dans l'espace public, notamment par des interventions médiatiques et des prises de position citoyennes, pour sensibiliser les décideurs et l'opinion à la réalité des survivants et survivantes de violences institutionnelles.

En partageant son parcours avec franchise et lucidité, Josh Seanosky cherche non seulement à briser le silence, mais aussi à démontrer qu'il est possible de se reconstruire malgré des épreuves extrêmes. Son message vise à redonner espoir et courage à celles et ceux qui luttent encore aujourd'hui pour faire entendre leur voix.



Marie-Andrée Pelland
Professeure titulaire de criminologie
Département de sociologie et de criminologie
Université de Moncton

Au Canada, il existe peu de données statistiques et aucun sondage de victimisation autorélevée permettant d'estimer l'ampleur des violences vécues au sein de groupes fermés ou à caractère sectaire. Cette présentation propose d'explorer les obstacles qui rendent difficile la reconnaissance de ces victimisations, tant pour les personnes concernées que pour les instances de contrôle social. En nous appuyant sur des cas médiatisés, des enquêtes et des condamnations survenues depuis les années 1980, nous chercherons à mieux comprendre les dynamiques propres à ces contextes et à identifier les formes de violences qui y émergent. Cette analyse servira de point de départ à une réflexion sur les meilleures pratiques d'intervention pour soutenir les personnes vulnérables vivant dans ces environnements fermés.

Marie-Andrée Pelland obtient son diplôme de doctorat dans le champ de la criminologie de l'Université de Montréal en 2007. Ses travaux portent notamment sur la communauté polygame de Bountiful en Colombie-Britannique. Marie-Andrée Pelland s'intéresse particulièrement aux questions liées à la victimisation, à la criminalité ainsi qu'aux trajectoires individuelles et groupales de relations d'emprise dites « sectaires » et aux processus d'abus spirituel. Elle s'intéresse également aux divers processus de reconnaissance sociale et identitaire des individus marginalisés. Certaines de ses recherches traitent des processus de changements chez les contrevenants chroniques, alors que d'autres s'intéressent aux trajectoires individuelles de victimes de violences sexuelles soit par des figures d'autorités religieuses ou de communautés patriarcales et celles qui surviennent en contexte universitaire. Depuis 2009, elle est professeure titulaire de criminologie au département de sociologie et de criminologie de l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick, Canada). La même année, elle intègre le conseil d'administration d'Info-Secte, dont elle est la présidente depuis 2023.

2

Thérapies de conversion

En 2022, une étape importante vers la protection des communautés 2ELGBTQIA+ a été franchie : la criminalisation des « thérapies » de conversion par le projet de loi fédéral C-4. Cependant, ces pratiques demeurent une réalité au Canada et continuent de menacer la dignité et la sécurité des personnes 2ELGBTQIA+.

Seront abordées les réalités sociales dans lesquelles s'ancrent les thérapies de conversion (pénalisation, pathologisation, stigmatisation), leurs formes variées et leurs conséquences concrètes sur les personnes survivantes. La discussion portera aussi sur les droits et recours des personnes victimes, l'efficacité et les limites du cadre légal, notamment les obstacles persistants dans l'accès à la justice, à l'indemnisation et aux ressources.

L'atelier abordera aussi les enjeux transfrontaliers, lorsque des familles envoient leurs enfants à l'étranger pour subir des thérapies de conversion dans des contextes politiques hostiles, ainsi que les défis actuels posés par la persistance des discours haineux anti-2ELGBTQIA+.

Cet espace de discussion rassemblera des expertises juridiques, des perspectives militantes, des savoirs issus de la recherche et des expériences vécues afin de réfléchir collectivement aux enjeux entourant ces pratiques et de dégager des stratégies de lutte, d'accompagnement et d'inclusion des personnes 2ELGBTQIA+.



Marie Geoffroy (elle)
Directrice associée de la recherche
Centre de recherche communautaire (CBRC)

Marie Geoffroy est détentrice d'une maîtrise en sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Elle est active depuis plus de 13 ans dans la recherche sur les enjeux vécus par les personnes 2S/LGBTQ+ dans les secteurs universitaire, public et communautaire ainsi que dans la transition légale *pro bono* à l'échelle de la province au bénéfice de la population trans, bispirituelle et non binaire. Elle mène également des interventions judiciaires pour défendre, entre autres, les droits de la jeunesse trans. En tant que conférencière et figure publique pour l'activisme trans et le droit des personnes trans au Canada, elle répand les connaissances sur les expériences trans du droit, la haine anti-trans et anti-2ELGBTQ+ et les mouvements sociaux trans, tant historiques que contemporains.



Julien Rougerie (il/lui)
Formateur et spécialiste de contenu
Fondation Émergence

Julien Rougerie est depuis 2017 formateur et spécialiste pour la Fondation Émergence, un organisme de défense des droits des minorités sexuelles et de genre. Il se spécialise notamment sur certains enjeux spécifiques, comme ceux des personnes aînées LGBTQ+, des personnes proches aidantes LGBTQ+, des thérapies de conversion et plus généralement sur ceux de l'accès aux services sociaux et de santé des minorités sexuelles et de genre. Depuis 2023, il a rejoint l'équipe de personnes formatrices de la programmation nationale de formations en ITSS, substances psychoactives, diversité sexuelle et pluralité des genres de l'Institut national de santé publique du Québec.



Céleste Trianon (elle)
Militante transféministe
Fondatrice
Clinique juridique Juritrans

Céleste Trianon est une militante transféministe, détentrice d'un baccalauréat en droit et faisant présentement son Juris Doctor. Elle est la fondatrice et directrice de la Clinique juridique Juritrans, un organisme communautaire offrant, depuis trois ans, un service d'aide à la transition légale *pro bono* à l'échelle de la province au bénéfice de la population trans, bispirituelle et non binaire. Elle mène également des interventions judiciaires pour défendre, entre autres, les droits de la jeunesse trans. En tant que conférencière et figure publique pour l'activisme trans et le droit des personnes trans au Canada, elle répand les connaissances sur les expériences trans du droit, la haine anti-trans et anti-2ELGBTQ+ et les mouvements sociaux trans, tant historiques que contemporains.

3

*La violence sexuelle commise
par des professionnelles et
professionnels de la santé
physique et mentale*

Inconduites sexuelles en contexte professionnel : qui sont les personnes victimes et comment prévenir cette forme de violences sexuelles ?

Les inconduites sexuelles en milieu professionnel constituent une forme de violence sexuelle encore méconnue. Cette méconnaissance concerne tant les inconduites sexuelles perpétrées que subies par les professionnelles et professionnels de divers domaines. L'atelier présente les résultats d'une étude ayant recensé les cas survenus au Québec au cours des 20 dernières années, révélant l'ampleur de cette forme de violence et les obstacles perçus à sa dénonciation. Elle souligne les conséquences possibles pour les victimes et fournit des pistes d'intervention pour mieux accompagner ces dernières au cours des processus de dénonciation et de traitement de leur demande par les ordres professionnels. Des recommandations sont également mises de l'avant pour renforcer les mécanismes de prévention des inconduites sexuelles et promouvoir une culture professionnelle fondée sur le respect des limites relationnelles.



Isabelle Beaulieu
Sexologue
Directrice générale et secrétaire
Ordre professionnel des sexologues du Québec

Isabelle Beaulieu, sexologue et Adm. A. (B. A. sexologie et M.A.P.) est la directrice générale et secrétaire de l'Ordre professionnel des sexologues du Québec depuis sa création en 2013. Avant d'occuper cette fonction, elle a exercé auprès d'une clientèle ayant commis des délits de nature sexuelle pour ensuite travailler en centre jeunesse où elle y a été responsable de la conception, de l'implantation et de l'évaluation des programmes d'éducation à la sexualité ainsi que de la coordination de tout dossier de nature sexologique.



Geneviève M. Martin
Professeure agrégée
Département de psychiatrie et de neurosciences
Faculté de médecine
Université Laval

Geneviève M. Martin (M. A. sexologie, Ph. D. psychologie) est professeure agrégée au département de psychiatrie et de neurosciences de la Faculté de médecine de l'Université Laval. Elle est chercheuse régulière au Centre de recherche CERVO et chercheuse affiliée au Centre de recherche de l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel. Ses travaux de recherche visent à mieux comprendre les facteurs de protection et de risque associés à la violence sexuelle.

12 h 15 - 13 h 30

Dîner